

Infos pratiques

Carnets T2G

Pour découvrir la saison
en toute liberté

Formules avantageuses
de carnets de 3, 5 ou 10 billets
non nominatifs :

- 3 places à 36 €
(soit 12 € la place)
- 5 places à 55 €
(soit 11 € la place)
- 10 places à 100 €
(soit 10 € la place)

Carnet spécial moins de 30 ans :
— 5 places à 30 €
(soit 6 € la place)

Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National,
est subventionné par le ministère de la Culture,
le département des Hauts-de-Seine, la ville de Gennevilliers
et la Région Île-de-France

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Laure
Fleury

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
CHARGÉ DE LA CULTURE
ET DE LA VILLE
Laure
Fleury

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

VILLE DE
Gennevilliers

Île de France

Le Monde Télérama arte

AOC la terrasse ARCHIVES CULT NEWS

Festival d' Automne

icam

OPÉRA
COMIQUE

OSÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

1789

TPM

KADIST

Ambassade de Norvège
Paris

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers theatredegennevilliers.fr 01 41 32 26 26
Instagram Facebook TikTok LinkedIn @T2Gennevilliers

Licences 1-L-R-20-000840 / 2-L-R-20-000095 / 3-L-R-20-000096

Tarifs

- 6 € pour les moins de 12 ans,
les bénéficiaires du RSA
- 9 € pour les résident-e-s
des communes de Gennevilliers,
Asnières et Clichy
- 12 € pour les moins de 30 ans,
étudiant-es, intermittent-es
du spectacle, demandeureuses
d'emploi, personnes en situa-
tion de handicap et leurs
accompagnant-es
- 14 € pour les professionnel-les
de la culture et de l'Éducation
Nationale
- 18 € résident-es du 92
- 20 € pour les séniors,
détenteur-rices du Pass Navigo
- 25 € plein tarif

Tarification spéciale pour
la programmation avec l'Opéra-
Comique hors les murs.

Groupes scolaires, Pass
Culture : nous contacter au
01 41 32 26 18

Réservations

En ligne sur
theatredegennevilliers.fr

Par téléphone au 01 41 32 26 26

Sur place du lundi au vendredi
de 10h à 13h et de 14h à 18h,
ainsi que les soirs et les week-
ends de représentations

Accès par les transports en commun

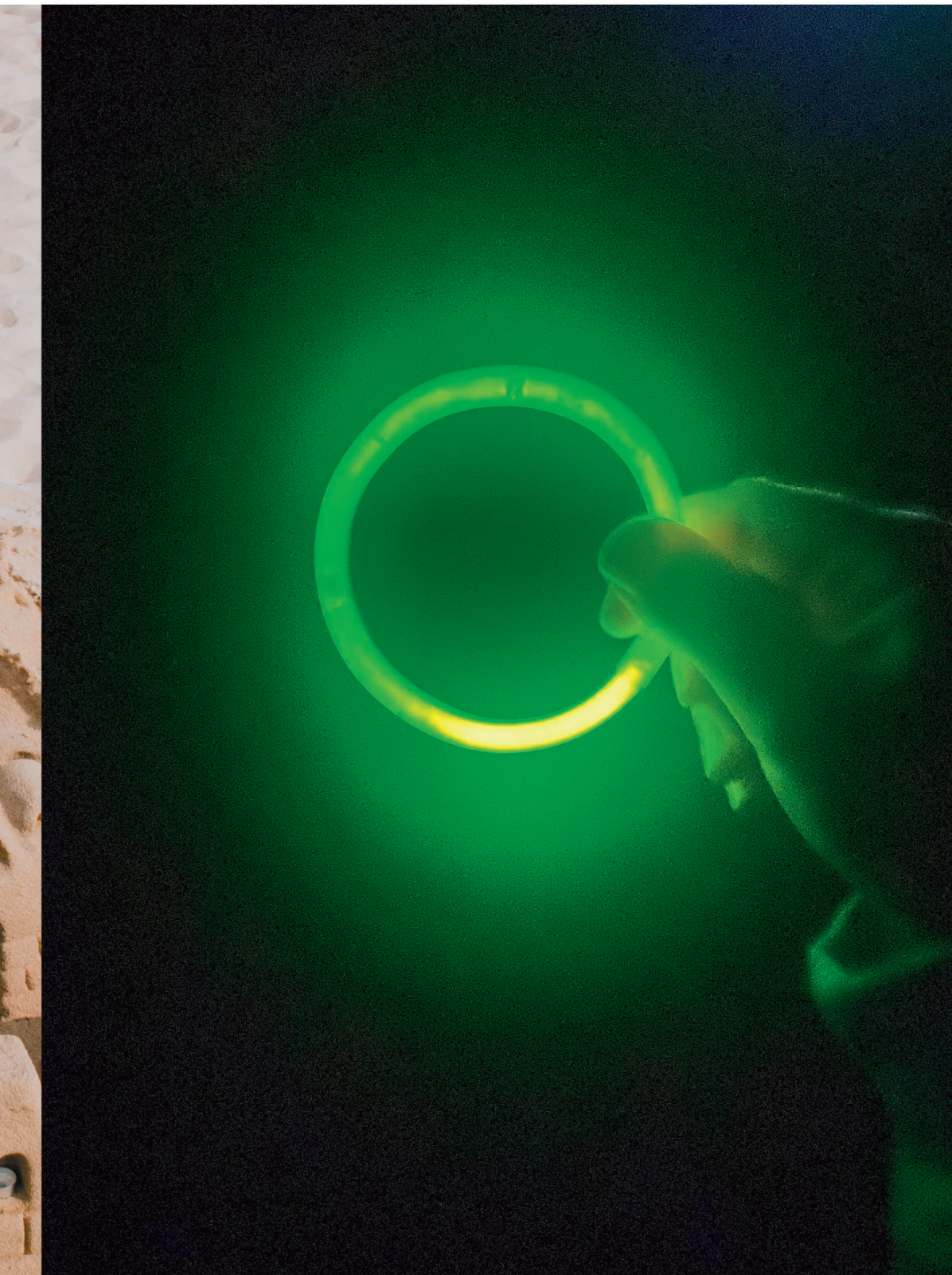
En métro : Ligne 13, arrêt
Gabriel Péri, puis prendre
la sortie 1 et suivre le marquage
au sol

En bus : Lignes 54, 140,
arrêt Place Voltaire
Lignes 235, 276, 340, 577,
arrêt Gabriel Péri
ou Lignes 177, 277,
arrêt Marché des Grésillons

En RER : Ligne C, arrêt
Les Grésillons, puis 20 minutes
de marche jusqu'au théâtre

Nos salles sont accessibles aux
personnes à mobilité réduite.

Design graphique : Spassky Fischer Photographies : Sammy Stein, Nicolas Hosteing, Grégoire Grange et Thomas Petitjean



Saison 2026-2027

Bunker	Matthieu Bareyre, Marion Siéfert
17 au 28 septembre	Théâtre Avec le Festival d'Automne

Le travail que mènent Marion Siéfert et Matthieu Bareyre tire sa force d’une confrontation sérieuse et obstinée à « l’époque », en faisant émerger des individualités singulières, porteuses d’une grande force poétique. *Bunker*, leur nouvelle création, poursuit cette recherche en la poussant vers d’ultimes retranchements. Paul, PDG d’une compagnie pétrolière, vit réfugié depuis plusieurs années avec Aminata, sa fille, dans un bunker de luxe. Augmenté d’implants neuronaux, il gère ses affaires à distance dans une prolifération de mots et d’images directement reliés à son cortex cérébral. À ses côtés Aminata se tait radicalement. Que se passe-t-il quand il n’y a plus de filtre entre les affects et le dire ? Que deviennent le langage et le théâtre quand ils se heurtent à un bloc de silence ?

Paradis Plage (une vie comme dans du miel) حياة مثل العسل	Kenza Berrada
7 au 11 octobre	Théâtre En français, arabe marocain Avec le Festival d'Automne

Kenza Berrada imagine un huis clos au cœur de la bourgeoisie marocaine. Corsetés par un code de bienséance, les personnages s’échinent à faire famille, malgré tout. Dans *Paradis Plage (une vie comme dans du miel)*, la metteuse en scène s’empare du salon marocain traditionnel et le transforme en arène. Dans un jeu subtil, le français se mêle à l’arabe marocain et révèle les états d’âme comme les rapports de domination et les non-dits. Ici, celui de l’inceste d’un frère ainé envers sa petite sœur. Pour incarner les personnages, Kenza Berrada invite les acteurs du Kabareh Cheikhats de Casablanca, habitués du travestissement. En miroir, *Paradis Plage* bouscule l’ordre masculin et interroge spectateur-rices et interprètes sur les représentations de genre, ici comme ailleurs.

Histoire du soldat Into the Little Hill	Charles-Ferdinand Ramuz, Igor Stravinsky Martin Crimp, George Benjamin Orchestre Philharmonique de Radio France, Lucie Leguay Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma
8 au 16 novembre	Opéra-Comique hors les murs

Un soldat rentre chez lui et fait en chemin la rencontre du diable, qui lui achète son âme en échange de la richesse… Un ministre engage un magicien joueur de flûte pour débarrasser la ville des rats qui l’envahissent, mais refuse de le payer une fois la tâche accomplie… Deux contes populaires réinventés par Charles-Ferdinand Ramuz et Martin Crimp, témoins lucides de leur temps, et mis puissamment en musique par Igor Stravinski et George Benjamin. Nées dans des contextes très différents, guerre de 14 pour l’une, début des années 2000 pour l’autre, ces deux œuvres courageuses annoncent, à mots à peine couverts, le triomphe destructeur du capitalisme et l’avènement de la haine de l’étranger. Nous savons que les contes sont la meilleure façon d’accompagner les enfants dans la vie, en les confrontant au terrible de l’existence… Nous faisons le pari qu’il en est de même pour les adultes.

HOW ROMANTIC	Katerina Andreou, Carte Blanche
19 au 21 novembre	Danse

Invitée par Carte Blanche, la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine, Katerina Andreou propose une pièce de groupe pour quatorze interprètes, traversée par son énergie intense et ses entêtantes boucles sonores pour s’emparer de la question du couple. Entre attachement et liberté, chacun-e cherche l’énergie dans l’autre. *HOW ROMANTIC* s’inspire des marathons de danse de couple des années 30 aux États-Unis où, dans une terrible précarité, l’énergie de la danse était à la fois celle de la lutte et du désespoir. Il y a une lueur mélancolique dans les chorégraphies de Katerina Andreou, tout en nous donnant envie de danser toute la nuit.

Et jamais nous ne serons séparés	Jon Fosse, Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou
27 novembre au 3 décembre	Théâtre

Avec cette œuvre profondément musicale dans sa structure et son rythme, Jon Fosse explore l’intériorité vacillante d’une âme aux prises avec l’expérience de la perte, du manque et de la solitude. Que faire de son amour quand l’autre a disparu, quel dialogue poursuivre avec le silence de l’absent ? Une femme seule organise sa vie en rituels obsessionnels et drôles, convoquant l’être aimé dans des reconstitutions maniaques des moments les plus ordinaires de sa vie passée. Elle chemine pourtant et avance dans ses pensées, travaillant à comprendre le sens de nos vies humaines si désemparées, si perdues. Deuxième œuvre pour le théâtre de l’auteur norvégien prix Nobel de littérature 2023, cette pièce novatrice a placé d’emblée Jon Fosse parmi les plus grands auteurs dramatiques de notre temps.

Les artistes qu'on mérite	Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl
5 au 12 décembre	Théâtre

Dans *Vies*, considéré comme le tout premier livre d’histoire de l’art, Giorgio Vasari raconte des vies d’artistes, réels ou inventés, pour expliquer leurs œuvres. Déceptions amoureuses, paniers de courses, insomnies, rivalités d’artistes deviennent la raison d’être des chefs-d’œuvre de Raphaël ou Michel-Ange. Reprenant ce principe à leur compte, Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl imaginent, dans un laboratoire qui pourrait aussi bien être le Purgatoire des artistes, une rencontre entre Serge, un professeur de dessin désabusé, une sculptrice de la Renaissance, un jeune artiste mort trop tôt, un modèle et un musicien du XVII^e. Partageant leurs savoirs pratiques et techniques, mais aussi leur manière de regarder le monde, leur rencontre fait surgir des interrogations autour d’une question structurante : de quel-es artistes et de quelles œuvres avons-nous besoin aujourd’hui ?

Habiter Devenir Refuge	Patricia Allio
27 au 31 janvier	Théâtre, performance

Cette saison, Patricia Allio présente deux spectacles, au croisement de la performance et du théâtre. Avec *Habiter*, elle imagine une conférence fantaisiste autour du verbe « habiter », portée par Pierre Maillet dans un seul-en-scène à l’érudition impertinente et l’énergie débordante. S’inscrivant dans une démarche queer qui dynamite les conventions sociales, ce spectacle explore les liens entre l’architecture, l’identité de genre et l’humain et le non-humain. Avec *Devenir Refuge*, la metteuse en scène poursuit son engagement antipsychiste dans une perspective utopique, inspirée des refuges pour animaux sauvés de l’abattoir. Elle imagine des passerelles entre lieux de soin pour animaux et lieux de création artistique, en reliant enjeux écologiques, éthiques et esthétiques. Le projet se déploiera sous forme d’installations performatives dans plusieurs espaces du T2G.

Olalaland	Clémence Jeanguillaume et Lionel Dray
24 au 27 février	Théâtre, à partir de 8 ans Dans le cadre de la Biennale jeune et très jeune public de Genèvevilliers En partenariat avec le Théâtre Public de Montreuil – CDN

Clémence Jeanguillaume et Lionel Dray inscrivent leur nouvelle création pour enfants dans la tradition littéraire de l’énigme. *Olalaland* est une épopée mythique et bigarrée où la BD et la musique se rencontrent dans un grand tohu bohu d’absurde et de poésie. Du minuscule à l’infini, du noir et blanc à la couleur, du quotidien au fantastique, cette aventure musicale et dessinée esquisse le portrait d’un être lunaire inspiré du cinéma muet de Buster Keaton à Jacques Tati en passant par *La linea* d’Osvaldo Cavandoli. Alors, quel serait le lien entre l’histoire d’une fausse note, les 234 rêves de Madame Olala, un peuple de souris, un requin volant et l’art délicat d’un bon petit déjeuner ?

La migration des anguilles	Natsuki Ishigami
6 au 10 mars	Théâtre Avec le SPAC – Shizuoka Performing Arts center, Japon

Le T2G poursuit son dialogue approfondi avec la scène japonaise actuelle, en invitant pour la première fois en France la metteuse en scène Natsuki Ishigami. Dans un parallèle poétique et scientifique, elle associe les anguilles qui parcourent des milliers de kilomètres à travers l’océan pour accomplir leur cycle de vie, avec les migrations de travailleure-uses japonaises vers le Brésil au cours du XX^e siècle, et leur retour récent dans la région de Shizuoka pour fournir de la main d’œuvre à l’industrie automobile. Il résulte de ces déplacements massifs de personnes une diaspora japonaise au Brésil et, inversement, une population d’origine brésilienne vivant aujourd’hui au Japon. En entremêlant les histoires des anguilles et des hommes, Natsuki Ishigami nous invite à observer nos propres vies avec une distance à la fois lucide, ironique et sensible.

Nocturne (Parade)	Compagnie Non Nova – Phia Ménard
20 au 23 mars	Théâtre, performance, à partir de 10 ans En partenariat avec le Théâtre Public de Montreuil – CDN

Dans *Nocturne (Parade)* Phia Ménard donne vie à des marionnettes de plastique qui gonflent, vacillent, s’effondrent puis renaissent. Portées par le souffle des ventilateurs, ces formes deviennent des figures étranges, magiques ou inquiétantes, dans une danse de pantins fantastiques. Quatrième opus du cycle *Pièces du vent*, le spectacle explore la force invisible de l’air et ses effets sur la matière. Autour d’une piste circulaire, le public est au plus près de ces apparitions fragiles. Entre vie et mort, un monde inconnu se déploie, où quelque chose lutte, persiste, et ouvre un passage dans la nuit.

La Tour de Constance	Guillaume Vincent
20 au 30 avril	Théâtre

Après *Paradoxe* présenté au T2G la saison passée, nous retrouvons Guillaume Vincent avec un spectacle tout de délicatesse et d’humour écrit sur mesure pour six jeunes comédien-nes issu-es de la promotion 11 de l’École du Théâtre National de Bretagne. Alyssa, Marie, Bonnie, Livio, Dylan, Martin ont moins de 25 ans et travaillent dans un même hôtel de luxe du sud de la France. Porté-es par la puissance du désir, iels rêvent à un avenir meilleur, pris-es en étau entre les hiérarchies sociales, les mouvements imprévisibles du cœur et le besoin d’un ailleurs fantasmé. Spectacle sur une jeunesse inquiète qui se cherche au seuil de la vie d’adulte, c’est aussi le portrait mélancolique et pourtant plein de vitalité de notre présent troublé.

Race d'Ep – Réflexions sur la question gay	D'après René Crevel et Guillaume Dustan
Studio-Théâtre	Simon-Elie Galibert
11 au 13 mai	Théâtre

Projet théâtral hybride et performatif sur la question homosexuelle, la dramaturgie de *Race d’Ep* s’articule autour du collage et du rapprochement de deux œuvres littéraires ayant marqué leur temps, et représentant chacune à sa façon leur époque, leur milieu social et artistique : *La mort difficile* de René Crevel, et les textes expérimentaux de Guillaume Dustan. Avec un procédé proche du kaléidoscope, diffractant et ouvrant d’un bout à l’autre du XX^e siècle la « question gay », *Race d’Ep* s’attelle à révéler l’atemporalité des interrogations qui la composent pour les partager avec le plus grand nombre, avec la conviction qu’il s’agit là d’un sujet de société plein et total, dont l’étude et le partage peut mener à une remise en question générale de nos systèmes de relations et de dominations.

Buenos Aires à Genèvevilliers	Conservatoire Edgar-Varèse
Samedi 29 mai à 18h	Concert

Pour cette nouvelle édition du Festival Tango de Genèvevilliers, les solistes phares d’une nouvelle génération de bandonéonistes argentins se produiront sur le grand plateau du T2G. Une soirée de créations avec l’orchestre symphonique du conservatoire.

Académie	Alice Laloy
Jeudi 24 juin	Avec l'Ircam – Centre Pompidou Dans le cadre de ManiFeste 2027

Depuis 2017, le T2G a développé un partenariat de grande complexité artistique avec l'Ircam-Centre Pompidou, pour des créations musicales et théâtrales, des performances et des installations, notamment dans le cadre du festival ManiFeste. Cette saison encore, nous serons partenaires de l'académie, qui accueille et forme de jeunes compositeur-rices, interprètes et auditeur-rices venu-es du monde entier. Associant de jeunes artistes et la metteuse en scène artiste associée du T2G Alice Laloy, cette édition de l'académie explorera les possibilités de l'improvisation vocale assistée par la technologie.

Et aussi

Adolescence et territoire(s) Quinzième édition	espace de dialogue entre les arts visuels et la scène, en prolongeant les questionnements soulevés à travers les spectacles de la saison.
Vendredi 11 juin à 20h	

Adolescence et territoire(s) est une expérience collective unique pour des jeunes de 14 à 20 ans.

L'artiste Guillaume Cayet accompagnera cette quinzième édition dans l'invention et la création d'une forme scénique inédite, présentée dans trois théâtres partenaires. Le T2G invite les jeunes de Genèvevilliers, Asnières et Clichy à rejoindre l'aventure.

Avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe et l'Espace 1789. Avec le soutien de Create Joy — Fondation Canal+ et du Fonds Jeanne Moreau. Réunion d'information à l'Espace 1789 le 12 novembre à 18h30.	

Les neiges éternelles de Réda Boussella Avec l'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet

– Scène ouverte “Musique orientale” le dimanche 11 octobre à 18h dans le cadre de l'événement <i>Canto Mundi</i> – Salon de musique le mardi 27 avril à 12h	
Gratuit, voir calendrier en ligne.	

Vendredi 20 et samedi 21 novembre	
Le projet <i>Les neiges éternelles</i> rassemble une succession d'événements animés par un symtôme commun. Dans le cadre de sa résidence à la Villa Manet du Centre d'art contemporain de Genèvevilliers, l'artiste Réda Boussella investit le T2G avec une performance mêlant les pratiques de la marionnette, de la poésie et de la comédie musicale. En s'intéressant au corps médicalisé et au principe de focale épidémique et politique, l'artiste décrit une paranoïa comme le signe et la vision d'un chaos à venir.	

Race d'Ep – Réflexions sur la question gay	D'après René Crevel et Guillaume Dustan
Studio-Théâtre	Simon-Elie Galibert
11 au 13 mai	Théâtre

Projet théâtral hybride et performatif sur la question homosexuelle, la dramaturgie de *Race d’Ep* s’articule autour du collage et du rapprochement de deux œuvres littéraires ayant marqué leur temps, et représentant chacune à sa façon leur époque, leur milieu social et artistique : *La mort difficile* de René Crevel, et les textes expérimentaux de Guillaume Dustan. Avec un procédé proche du kaléidoscope, diffractant et ouvrant d’un bout à l’autre du XX^e siècle la « question gay », *Race d’Ep* s’attelle à révéler l’atemporalité des interrogations qui la composent pour les partager avec le plus grand nombre, avec la conviction qu’il s’agit là d’un sujet de société plein et total, dont l’étude et le partage peut mener à une remise en question générale de nos systèmes de relations et de dominations.

What Have I Done to Deserve This? Avec KADIST et l'École Municipale des Beaux-Arts / galerie Édouard-Manet	
À l'automne 2026, le T2G et KADIST, organisation internationale pour la création contemporaine, s'associent autour d'un programme d'œuvres visuelles et vidéo. Pensé conjointement par les équipes du T2G et de KADIST, ce projet ouvre un	

Revue Incise Revue Watt X Sur les bords	
Deux parutions éditées par le T2G et constitutives de son ADN	

Revue Incise, une collection de dix numéros, dirigée par Diane Scott, qui met en circulation des textes hétérogènes, avec une très grande ouverture thématique, et une seule idée en tête : restaurer le tranchant de la critique.

Commande en ligne sur notre site.

Sur les bords 9 x revue watt, une parution “papier” dans le prolongement des week-ends de performances programmés au T2G entre 2019 et 2024. Autour des programmatrices Frédérique Ehrmann et Charlotte Imbault, des artistes invité-es à converser sur leurs pratiques, à partager leurs réflexions au sein de ce livre-objet pensé comme une déambulation en poèmes, interviews, carnets, dessins...

Déjeuner : du lundi au vendredi, Dîner : jeudi et vendredi et avant/après les spectacles. Réservation 07 69 18 39 65 ou ventrus.fr	
Terrasses et potager	

Dans un souci de préservation de la biodiversité, les toits-terrasses du théâtre réunissent un potager en permaculture qui alimente les assiettes du restaurant, une mare peuplée de poissons, des herbes aromatiques et médicinales, des arbres, des fleurs... En tout, c'est plus d'une centaine d'espèces végétales qui sont cultivées dans une démarche résolument durable grâce à l'accompagnement des équipes de Topager et de l'ESAT ANAIS de Genèvevilliers. Les terrasses sont ouvertes au public dans le cadre de visites, ateliers et autres événements sur rendez-vous. Elles sont également en accès libre avant/après les représentations au Plateau 2 ainsi que certains mercredis après-midis dans le cadre d'ateliers participatifs.

Commande en ligne sur notre site.

Médiathèque en ligne	
Apprenez-en plus sur la vie du théâtre, les spectacles et les artistes en déambulant dans cette bibliothèque digitale et interactive : interviews, entretiens avec des créateur-rices, podcasts, bandes-annonces, vidéos des spectacles, œuvres complètes écrites ou filmées, contenus sur la vie des terrasses et du restaurant... La médiathèque est un espace de documentation pour les publics comme les professionnel-les, accessible depuis notre site theatredegennevilliers.fr	

– Scène ouverte “Musique orientale” le dimanche 11 octobre à 18h dans le cadre de l'événement <i>Canto Mundi</i> – Salon de musique le mardi 27 avril à 12h	
Gratuit, voir calendrier en ligne.	

Ateliers du T2G	
Les ateliers de pratique artistique évoluent pour mieux vous accueillir et répondre à vos envies. Que vous soyez en famille, étudiant-e, membre d'une association ou simplement curieux-se, il y a désormais un atelier fait pour vous.	

Gratuit, sans inscription.	
Visites du théâtre	

Les visites du T2G vous permettent de découvrir l'envers du décor au contact de celles et ceux qui l'inventent et le font vivre. Instants privilégiés ouverts à toutes et tous, ils sont construits en lien avec les spectacles programmés et permettent de rencontrer les équipes artistiques et techniques, de découvrir les savoir-faire et les secrets de fabrication du spectacle vivant.

Gratuit, sur inscription, calendrier en ligne.

2017-2027 : Un théâtre de banlieue aventureux et libre

C'est le pari que nous avons voulu tenir durant ces dix années. Une équation complexe aux termes souvent contradictoires, mais la seule qui vaille à nos yeux. Tant il est important, aujourd'hui plus que jamais, d'offrir l'exemple d'une institution publique entièrement consacrée à la coexistence heureuse et passionnée d'univers différents, voire opposés.

Une institution située là où elle se trouve, bien dans sa ville, et dont le centre de référence est potentiellement partout, dans le voisinage immédiat comme à l'autre bout de la planète. Vivre ensemble, aimer et rêver ensemble, en pratiquant l'art de la rencontre.

Se rencontrer ne consiste ni à se plaire ni à se ressembler. Mais au contraire à être affecté par la différence de l'autre, à aimer le trouble qu'elle produit, à être dévié de sa trajectoire par l'incident heureux de l'étonnement. Tout notre effort a été de cultiver et soigner ces différences, de les accueillir et de les choyer.

Le T2G est un laboratoire idéal, une institution de taille moyenne dotée d'un grand et beau bâtiment, un terrain de jeu dans l'art placé au cœur d'un territoire à l'extraordinaire richesse humaine.

Dans le grand bain foisonnant de la région parisienne, il n'est pas facile de se forger une identité qui se démarque de la masse des activités culturelles. Notre choix a été justement de n'arrêter aucune identité particulière, d'être un lieu ductile et polymorphe, en ne nous identifiant pas, en renonçant, par conséquent, à demeurer identiques à nous-mêmes. Ce qui nous définit, en définitive, c'est notre déplacement permanent, et nous sortons transformé-es de cette expérience de dix ans. Dévié-es de nos goûts habituels et de nos perspectives connues, par la force de rencontres qui nous ont toutes affecté-es.

Heureux d'avoir erré, et désireux d'exprimer le meilleur de nous-mêmes tout en parlant peu. Dans la discrétion se cache souvent, nous l'espérons, la force des actions réelles.

Les saisons ont été pour nous comme de grands dialogues, des conversations asymétriques et souvent bizarres, toujours stimulantes, parfois risquées. Nous apprenons aujourd'hui par Baptiste Morizot que dans l'organisation du vivant, « les relations sont premières, plus réelles que les êtres séparés. » Voilà qui pourrait poser merveilleusement les termes premiers de l'art théâtral, des arts vivants en général, et qui place la rencontre au cœur de nos vies : plus qu'une somme d'individus et de noms, la culture est une architecture vivante édifée par la relation.

Nous tenons à remercier nos partenaires institutionnels, nous nous sommes senti-es vraiment compris-es et soutenu-es tout au long de ces années intenses et passionnées ; nous remercions aussi évidemment l'ensemble de l'équipe du théâtre, et les intermittent-es qui se sont embarqué-es avec nous, sans qui rien n'aurait eu lieu ; nous remercions les artistes pour tous les troubles, toutes les questions inattendues et les complications heureuses que leurs œuvres ont soulevé : ils et elles nous ont rendu-es plus vivant-es.

Merci enfin à vous, cher public, le plus aventureux et le plus libre de nos partenaires !

Daniel Jeanneteau, Juliette Wagman et Frédérique Ehrmann	
Cette dernière saison est dédiée à la mémoire d'Axel Bogousslavsky.	

Calendrier en ligne.	
Cette dernière saison est dédiée à la mémoire d'Axel Bogousslavsky.	

Calendrier en ligne.	
Cette dernière saison est dédiée à la mémoire d'Axel Bogousslavsky.	

Merci aux institutions, aux établissements et aux artistes qui nous ont accompagnés ces dix ans. Retrouvez-les ici :



Retrouvez le calendrier de nos événements sur theatredegennevilliers.fr